

Les registres de langue

Fiche méthode

(Français 6^e · Vocabulaire · Le sens des mots)

La démarche face à une phrase

1. **Je regarde la situation** : à qui parle-t-on ? à l'oral ou à l'écrit ? Elle dit quel registre est attendu.
2. **Je cherche les indices** : un mot familier, abrégé ou soutenu ; la négation ; la façon de poser la question.
3. **Je nomme le registre** (familier, courant ou soutenu) en citant l'indice, ou je **transpose** : les mots, puis la négation, puis la question.

Le réflexe — en classe et dans une rédaction, on écrit en registre courant ; le familier ne se trouve que dans les paroles d'un personnage, entre guillemets.

Cas 1 · Choisir le registre adapté à la situation

Réflexe — à qui je m'adresse : un proche (familier possible), un adulte que je connais peu ou l'école (courant), un public ou un texte très recherché (soutenu) ?

Exemple 1. Tu demandes à la gardienne du gymnase où se trouvent les vestiaires. Quel registre ?

Je parle à un adulte que je connais peu, dans la vie de tous les jours → registre **courant**.
« Bonjour madame, où se trouvent les vestiaires, s'il vous plaît ? »

Exemple 2. Dans ton conte, une reine s'adresse à sa cour de façon solennelle. Quel registre ?

Un personnage qui parle de façon solennelle, dans un texte travaillé → registre **soutenu**.
« Que l'on m'apporte derechef la missive du roi ! »

Attention — un registre n'est pas une faute en soi : le familier est normal entre amis, mais déplacé dans un exposé.

Cas 2 · Reconnaître le registre d'une phrase

Réflexe — je cherche le mot ou la construction qu'on ne dirait pas à un adulte qu'on connaît peu.

Exemple 1. « Mon cousin a une bagnole vraiment moche. »

« bagnole » et « moche » sont marqués **Familier** dans le dictionnaire.
Registre **familier** (en courant : *une voiture vraiment laide*).

Exemple 2. « La reine se vêtit de sa plus belle robe. »

« vêtir » est marqué **Littéraire** dans le Larousse : on dit couramment « s'habiller ».
Registre **soutenu**.

Attention — un mot sans mention dans le dictionnaire est courant : une phrase sans mot marqué, avec « ne... pas » ou « est-ce que », est courante.

Cas 3 · Transposer d'un registre à l'autre

Réflexe — trois passages : les mots, la négation et « il y a », la question ; puis je relis tout.

Exemple 1. En registre courant : « Y a pas de pain, j'ai eu la flemme d'y aller. »

« Y a » → « Il y a » ; je rétablis « ne » : « Il **n'y** a pas de pain ».
« la flemme » → « je **n'ai** pas eu envie d'y aller ».

Exemple 2. En registre soutenu : « Est-ce que tu as vu le ciel ce soir ? »

Question avec inversion du sujet : « As-tu vu... ? » ; « le ciel » → « le firmament ».

« **As-tu vu le firmament ce soir ?** »

Attention — une phrase à moitié transposée reste dans l'ancien registre : « Il y a pas de pain » est encore familier.

Les pièges

- Croire que le familier est une faute : il est normal entre amis, il est seulement déplacé dans une rédaction ou un exposé.
- Oublier le « ne » en transposant : « Mon frère veut pas » reste familier ; on écrit « Mon frère ne veut pas ».
- Prendre un mot abrégé pour un mot courant : « la télé », « le frigo », « sympa » sont familiers.
- Employer le soutenu partout : à la cantine, « Puis-je derechef avoir des frites ? » paraît trop recherché.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).